

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[156. Paris, Dimanche 7 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

156. Paris, Dimanche 7 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Réseau social et politique](#), [Rossi, Pellegrino \(1787-1848\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document est une réponse à :

[151. Val-Richer, Samedi 6 octobre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1838-10-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitComment cette année encore je n'ai pas su quel était le jour anniversaire de votre naissance ?

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 441, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/210-212

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

156. Paris, dimanche 7 octobre 1838. Champs Elysées

Comment cette année encore. je n'ai pas su quel était le jour anniversaire de votre naissance ? Et cependant ce jour-là à ce que vous dites je vous aimais mieux & je vous le disais ! Je me sais gré au moins de cet instinct là, mais je devais le savoir et je ne le savais pas. C'est bien maladroit, c'est bien mal.

J'ai couché ici encore cette nuit, mais tout a passé à la Terrasse et moi-même je vais y porter cette lettre. Je me suis sentie si malade hier qu'après être rentrée de chez Mad. Apony je me suis couchée. Il y avait beaucoup de monde, un bal en règle. Et je ne puis plus supporter la musique d'un bal surtout quand il y a des enfants. J'y ai mené le petit Coke que j'ai laissé à d'autres. Pahlen était de meilleure humeur. Il croyait avoir trouvé une maison.

Marie m'est revenue hier au soir, engraisée & avec une fort bonne mine, et fort belle humeur. La Déclaration de Lady Granville arrivera dans un ou deux jours.

Je suis triste, triste de rentrer à la Terrasse. Je ne sais pourquoi. C'est reprendre l'hiver sans avoir joui de l'été. Car le passer comme je l'ai fait, c'est n'en avoir pas du tout. Et moi qui aime tant le beau temps, la campagne. Il fait gris et froid ; je n'ai pas dormi, j'ai reçu éveillée. Je suis en mauvaise disposition, en disposition de mauvais pressentiments. Il me semble si facile de mourir.

On me disait hier que Madame d'Haussonville était arrivée. Personne n'a vu M. de Broglie que M. Rossi. Lord Granville ne savait même pas qu'il fut en ville. Madame de Talleyrand a tout-à-fait captivé ma nièce. Elle a été à Valençay aussi ; le petit duc y fait les honneurs à merveille. On a trouvé le petit amant Lecouteux à la dernière couchée en revenant à Paris.

Adieu. Je suis souffrante et maussade. Je me porterai très bien le 1er Novembre. Adieu. Adieu, vos lettres iront me trouver à la Terrasse. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 156. Paris, Dimanche 7 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1573>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 7 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 25/07/2025

Monsieur Guizot
 au Palais National
 des Arts
 de Paris.
 Salvador.

156.
 1/11
 Monsieur Guizot
 je vous envoie
 les deux volumes
 de l'histoire de
 la révolution
 française. Ils
 contiennent
 tout ce qui
 s'est passé
 pendant
 la révolution
 française. Ils
 sont écrits
 par un
 homme
 qui a été
 témoin
 de tout
 ce qui
 s'est
 passé.

Paris dimanche 7 octobre 1838. chers,
Elyse.

commencez cette année avec moi si vous ne
si peut être les jours amers de votre
naissance? cependant ce jour là c'est
pour moi d'être si vous aimez mieux être
un le d'ici. j'ai un peu peur au cœur
de ne pas être là, mais j'ai du savoir
à peine savoir par. c'est bien malade, c'est
un mal.

j'ai écrit à la lettre cette nuit, mais tout
à l'heure à la Trosper & moi même j'ai
y portés cette lettre. j'ai un peu senti
malade hier j'ai écrit à la Trosper & la
Madame Agony j'ai un peu senti
il y avait beaucoup de monde, un bal
un rhy. Et j'ai un peu plus supporté la
un peu d'un bal, surtout quand il y
a du monde. j'y ai un peu le petit (ok)
je j'ai laissé à d'autre. Sakken était
de meilleurs humeurs. il avait aimé

trouvai une maison.

Mari m'ut plusieurs fois au soir,
m'expliqua avec une fort bonne mine, et
fort belle humeur. La déclaration de l'aid
précédente arriva dans un ou deux
jours.

Si moi tout, tout de retour à la Gers
je n'en ai pas pour. c'est répondre l'avis
sans avoir rien de l'été. car le passé comme
je l'ai fait, c'est ~~ce~~ si en avoir par de
tout. et moi qui avais tant le beau temps,
la campagne! il fait gris et froid.
je n'ai pas dormi, j'ai vécu éveillé.
Suis en mauvaise disposition, en disposition
de mauvais repentance. et un nombre
si facile de mourir.

ou me disait bien que madame d'Hauspierre
était arrivée. personne n'a vu M. d'Hauspierre
par M. Rossi. Lord prairie m'avait

mon par qu'il fait un vilain.

Madame de Talleyrand a tout à fait captivé
ma vie. Maîtrise à Valluay aussi;
le petit duc y fait les honneurs à merveille.
on a trouvé le petit amant le comte
à la dernière comédie en revenant à Paris.
adieu, si mes souffrances, et mes pades.
je me porterais très bien le 1^{er} Novembre.
adieu, adieu. Vos lettres vont
me trouver à La Fecap. adieu